MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 83 (1983), p. 101-105

René-Georges Coquin

Deux stèles funéraires coptes (Louvre E. 27.220 et 27.221) [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

DEUX STÈLES FUNÉRAIRES COPTES (LOUVRE E. 27.220 ET 27.221)

René-Georges COQUIN

Récemment, deux stèles coptes, provenant du Centre Vladimir Golénischeff, dirigé par M. J. Yoyotte, à Paris [1], ont été déposées au Musée du Louvre. Leur origine précise est inconnue.

Stèle A (Louvre E. 27.221) (Pl. XIII)

Celle-ci est en calcaire et mesure 0,345 m de largeur et 0,24 de hauteur; la pierre est assez mal taillée et son épaisseur est de ± 4 cm. Elle ne présente aucune décoration. L'inscription paraît avoir été gravée par deux lapicides, car les deux formules mises l'une à la suite de l'autre sont d'une gravure sensiblement différente; la dernière ligne, en particulier, est d'une facture négligée. Le dialecte est le sahidique.

Texte	Traduction
ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲡⲡⲁⲡⲁ	*Notre frère, le* papa
ⲓⲁⲕⲱⲃ ⲡⲣⲙⲧⲉⲙ	*Jacques, l'homme de Tem-*
ϫⲏⲩ ⲁϥⲙ̄ⲧⲟⲛ ⲙ̄	*čeu, s'est reposé*
ⲙⲟϥ ⲓ̄ⲍ̄ ⲙⲡⲁⲣ	*le 17 de Par-*
ⲙⲟⲩⲧⲉ ϥ̄ⲑ̄ ⲙⲓⲛⲉ	*moute. Amen. Mine,*
ⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲁϥⲙⲧⲟⲛ	*son frère, s'est reposé*
ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲟⲩⲁ ⲛⲉⲙϣⲓⲣ	*le premier de Méchir.*

Nous avons là deux formules juxtaposées très simples, puisqu'elles se limitent au *titulus* réduit au nom et pour la première, au lieu d'origine du défunt. Il s'agissait de deux

[1] Je remercie encore une fois ici M. Jean Yoyotte, qui a bien voulu me confier la publication de ces documents : voir déjà, provenant du même fonds, l'édition, en collaboration avec E. Lucchesi, d'un feuillet de parchemin donnant un extrait, inédit en copte, d'une lettre festale d'Athanase : *OLP* 13, 137-142. Les photographies reproduites ci-dessous, sont de M. J.-M. Yoyotte.

BIFAO 83 (1983), p. 101-105 René-Georges Coquin
Deux stèles funéraires coptes (Louvre E. 27.220 et 27.221) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

membres d'une même famille, car il est clair que si, à la ligne 1, l'expression « notre frère » n'a qu'un sens religieux, sans indication de parenté charnelle, cela n'est pas le cas à la ligne 6, où « son frère » note certainement le lien familial entre les deux défunts. Les seuls éléments chronologiques sont ici les mois et les quantièmes. On peut relever les points suivants.

Ligne 1. Le titre ⲡⲁⲡⲁ, avec l'article, pourrait être le grec πάπας et indiquer la qualité de prêtre du défunt. Toutefois W.E. Crum a noté [1] que ce titre, très fréquent en Moyenne-Egypte, au Fayoum et à Nitrie, est inconnu au Sud, mais aussi qu'il est donné à d'autres membres du clergé (un diacre dans une inscription de Saqqara, n° 319).

Ligne 2-3. Le toponyme ⲧⲉⲙϫⲏⲩ est attesté par une autre stèle copte, assez proche par son formulaire de celle-ci, publiée par G. Sobhy, en 1939 [2]. La graphie y est identique. L'éditeur a cru qu'il fallait corriger ce nom de lieu et lire ⲡⲙ̄ϫⲉ (Oxyrhynque), mais dans le volume suivant de la revue [3], il fait état d'une lettre de W.C. Crum qui lui indiquait que l'équivalent grec Τεμσεύ est mentionné dans plusieurs papyrus et que ce village devait se trouver aux environs d'Antinoé. M. Drew-Bear [4] et tout récemment, D. Kessler [5] pensent que ce toponyme gréco-copte pourrait correspondre au village de Dimšaw wa Hāšim. M. Ramzi [6], de son côté, indique que ce dernier s'appelait autrefois Manšīyyat Abā Hūr; celui-ci est à 8 km environ au Sud-Ouest d'al-Minyā. Il est intéressant de noter que dans les papyrus grecs, Τεμσεύ est toujours utilisé en composition.

Ligne 5. Le sigle ϥ̄ⲑ a été résolu depuis longtemps : ce cryptogramme signifie amen : en additionnant la valeur numérique de chacune des lettres du mot, on obtient le nombre 99 [7]. *Mine* est très vraisemblablement une des formes du nom Ménas : elle apparaît, semble-t-il, dans les documents de Moyenne-Egypte [8].

(1) *Wadi Sarga* (Coptica, 3), p. 85, note 2. En grec, ce mot est appliqué aux évêques et aux prêtres et, par antonomase sans doute, à l'archevêque d'Alexandrie : voir G.W.H. Lampe, *A Patristic Greek Lexicon*, s.v.

(2) *BSAC* 5, 75-77.

(3) *Ibidem* 6, 207.

(4) *Le nome hermopolite. Toponymes et sites*, p. 277-8.

(5) *Historische Topographie der Region zwischen Mallawi und Samalut*, p. 71.

(6) *Al-Qāmūs al-ǧuġrāfī*, tome 2, part. 3, 199. L'auteur mentionne un autre village, appelé Dimšaw Šalūl, disparu aujourd'hui, qui se trouvait dans le district de Samālūṭ, donc plus au Nord, mais recensé aussi dans le nome d'al-Ašmūnayn : *ibidem*, tome 1, 251.

(7) Cf. F. Cabrol, dans *DACL*, tome 1, col. 1571-1572.

(8) W.C. Till, *Die koptische Rechtsurkunden des Papyrussammlung der österreichischen Nationalbibliothek* (Corp. Pap. Rain. 4), n°s 79 et 106.

BIFAO 83 (1983), p. 101-105 René-Georges Coquin
Deux stèles funéraires coptes (Louvre E. 27.220 et 27.221) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

* * *

STÈLE B (Louvre E. 27.220), (Pl. XIV)

Cette seconde stèle est une plaque de marbre blanc, non-égyptien, rectangulaire : elle mesure 0,285 m de largeur sur 0.245 de hauteur; l'épaisseur est de ± 0,025. Il s'agit d'un remploi, car la tranche supérieure et celle du côté droit sont parées, mais celles des autres côtés ne le sont pas et les angles inférieurs ont été grossièrement abattus en biseaux : il ne semble pas que ce soient des cassures, car le texte est complet. Cette stèle est aniconique comme la précédente; l'inscription est entourée d'un cadre fait d'une simple ligne et des traits ont été gravés dans tous les interlignes, chaque ligne de texte se trouve ainsi insérée dans un rectangle. Des croix pattées remplissent des vides, à la première ligne et à la fin des lignes 3 et 9.

Texte.

ⲁ ✣ ⲓⲏⲥ ✣ ⲭ ✣ ⲭⲣⲥ ✣ ⲱ
ⲡⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲭⲣⲥ ⲡⲓⲁⲗⲓⲑⲓⲛⲱⲥ ⲉⲛϣⲏⲣⲉ
ⲧⲉ ⲫ† † ⲉⲙⲧⲁⲛ ⲉⲧⲉⲡ̀ⲯⲩⲭⲏ ✣
ⲑⲟⲩⲥⲉⲓ ⲧϣⲏⲣⲉ ⲧⲥⲟⲩⲗⲉ ⲙⲛ ⲧⲉ
ⲥ̀ⲥⲓⲙⲉ ⲙⲓⲛⲁ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲇⲟⲩⲥⲉ ⲭⲉ
ⲁⲥⲥⲉⲙⲧⲁⲛ ⲉⲛⲁⲥ ⲉⲛϣϣⲣⲡ ⲉⲧⲕⲓ
ⲣⲓⲁⲕⲏ ⲉⲛⲥⲟⲩ ⳇ ⲉⲡⲁⲃⲁⲧ ⲭⲓⲁⲕ
ϩⲱⲡⲱⲥ ⲉⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ϣⲁⲛⲉϣ ⲧⲉⲥ
ⲯⲩⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲛⲃ ⲛⲁⲃⲣⲁϩⲁⲙ ⲙⲛ ✣
ⲓⲉⲥⲁⲕ ⲙⲛ ⲓⲁⲕⲱⲃ ϩⲁⲙⲏⲛ ⲉⲥⲉϣⲱ
ⲡⲓ ⲁⲛⲃⲁ ⲅⲁⲩⲣⲓⲏⲗ ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲱⲡⲟⲩ
ⲁⲃⲁ ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲉⲡⲓⲥⲕⲱⲡⲟⲩ ⲁⲡⲟⲩ
†ⲱⲕⲗⲉ†ⲁⲛⲱⲥ ☧ⲗ ⲥⲁⲣⲁ
ⲕⲓⲛⲱ ⳇ

Traduction.

ⲁ ✣ *Jésus* ✣ ✣ *Christ* ✣ ⲱ
Seigneur Jésus-Christ, vrai (ἀληθινός) *fils*
de Dieu, donne le repos à l'âme (ψυχή)
de Thousei, fille de Tsoule, et

BIFAO 83 (1983), p. 101-105 René-Georges Coquin
Deux stèles funéraires coptes (Louvre E. 27.220 et 27.221) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

femme de Ménas, fils de Touse, car
elle s'est reposée le matin du
dimanche (κυριακή), le 28 du mois de Kiyahk.
Que (ὅπως) le Seigneur fasse vivre son
âme (ψυχή) dans le sein d'Abraham,
d'Isaac et de Jacob. Amen. Ainsi soit-il.
Anba Gabriel (étant) *archevêque (ἀρχιεπίσκοπος)*
Anba Victor évêque (ἐπίσκοπος). (L'année) *depuis (ἀπό)*
Dioclétien 630, des Sarra-
sins 301.

On peut faire les remarques suivantes :

Ligne 3. La conjonction ⲛⲧⲉ est élidée en ⲧⲉ. On notera aussi que le mot ψυχή est précédé d'un π renforçant sans doute le ψ.

Ligne 4. L'anthroponyme ⲑⲟⲩⲥⲉⲓ n'est pas attesté en copte, à ma connaissance, mais on rencontre en grec *θοῦς* [1]. ⲧⲥⲟⲩⲗⲉ est connu, en grec sous la forme Τσοῦλις [2]; on doit relever qu'il s'agit d'un féminin et que ce titulus donne le nom de la mère de la défunte, au lieu de celui de son père, ce qui est assez rare.

Ligne 5. Le nom ⲁⲟⲩⲥⲉ a été enregistré sous la forme grecque Τοῦσις [3].

Ligne 6. On notera le redoublement ⲁⲥⲥ- et la forme ⲉⲛⲁⲥ pour ⲙⲙⲁⲥ. Je traduis ⲉⲛⲱⲱⲣⲡ par *le matin,* mais on pourrait comprendre aussi *avant.*

Ligne 8. Le verbe ⲱⲁⲛⲉⲱ (S ⲥⲁⲁⲛⲱ) *faire vivre, nourrir,* est inhabituel dans cette formule où on lit d'ordinaire « que le Seigneur la place » ou « lui donne le repos »; on le rencontre dans un contexte édénique comme celui de la stèle du Kunsthistorische Museum de Vienne : « qu'il soit nourri dans les verts pâturages, au bord des eaux de rafraîchissement ... » [4], donc très différent de celui de notre inscription.

Ligne 9. Cf. *Luc,* 12, 22, 24 et *Reall. f. Ant. u. Christ.* tome 1, col. 27-28.

[1] F. Preisigke, *Namenbuch,* col. 143.

[2] *Ibidem,* col. 449. Le masculin Σοῦλις est fréquent : *ibidem,* col. 391; D. Foraboschi, *Onomasticon,* 297.

[3] Preisigke, *Namenbuch,* col. 443.

[4] W.C. Till, *Die koptische Grabsteine der ägyptisch-orientalischen Sammlung des Kunsthistorischen Museums in Wien,* in *Anz. d. phil.-hist. Klasse d. österr. Ak. d. Wiss.,* 1955, n° 13, p. 178.

BIFAO 83 (1983), p. 101-105 René-Georges Coquin
Deux stèles funéraires coptes (Louvre E. 27.220 et 27.221) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Lignes 11-12. La datation avec mention du patriarche et de l'évêque contemporains est peu fréquente dans l'Egypte chrétienne [1].

Lignes 13-14. Comme à la ligne 7, les chiffres sont gravés en cursif. La date donnée, 28 Kiyahk 630 de Dioclétien ou 301 de l'Hégire, correspond au 24 décembre 913. Le patriarche Gabriel I a régné de mai 910 à février 921 [2]. Nous ne possédons malheureusement pas de liste épiscopale de cette période, qui nous permettrait d'identifier cet évêque nommé Victor. Toutefois, il faut ajouter que le 28 Kiyahk / 24 décembre de cette année 630 A.M. / 913 A.D. ne tombait pas un dimanche, mais un vendredi [3]. Ce genre d'inexactitude n'est pas rare dans les inscriptions coptes; à moins qu'il ne faille comprendre à la ligne 6 : « avant le dimanche, le 28 du mois de Kiyahk », mais cette interprétation me paraît forcée.

Faute de toponyme dans cette stèle funéraire, il est impossible d'en localiser la provenance. La langue, d'autre part, est imprécise : nous sommes sans doute devant un copte vulgaire écrit par un arabophone. Le vocalisme ferait penser au dialecte fayoumique : ⲉⲙⲧⲁⲛ, ⲉⲛⲁⲥ, ⲁⲃⲁⲧ etc., mais on ne trouve ici aucune permutation du ⲣ avec le ⲗ et par ailleurs quelques graphies font penser au sahidique : ⲱⲏⲣⲉ, ⲥⲁⲓⲙⲉ. Je pense donc que le lapicide écrivait en bohaïrique, mais connaissait assez mal le copte : on relève ainsi l'omission de la particule d'annexion ⲛ̄, lignes 4, 5, 7, les graphies ⲱⲏⲣⲉ (fille!) pour ⲱⲉⲉⲣⲉ ou ⲱⲏⲏⲣⲉ, ⲕⲟⲛⲃ pour ⲕⲟⲩⲛϥ, ou ⲕⲉⲛϥ etc. On peut comparer ce texte avec la stèle de Vienne, rédigée aussi en un bohaïrique approximatif, signalée ci-dessus et éditée par W. Till [4].

[1] Par ex. *BIFAO* 75, 247-8.

[2] M. Chaîne, *La chronologie des temps chrétiens de l'Egypte et de l'Ethiopie*, p. 252.

[3] Pour ce calcul, voir *ibidem*, p. 97-9.

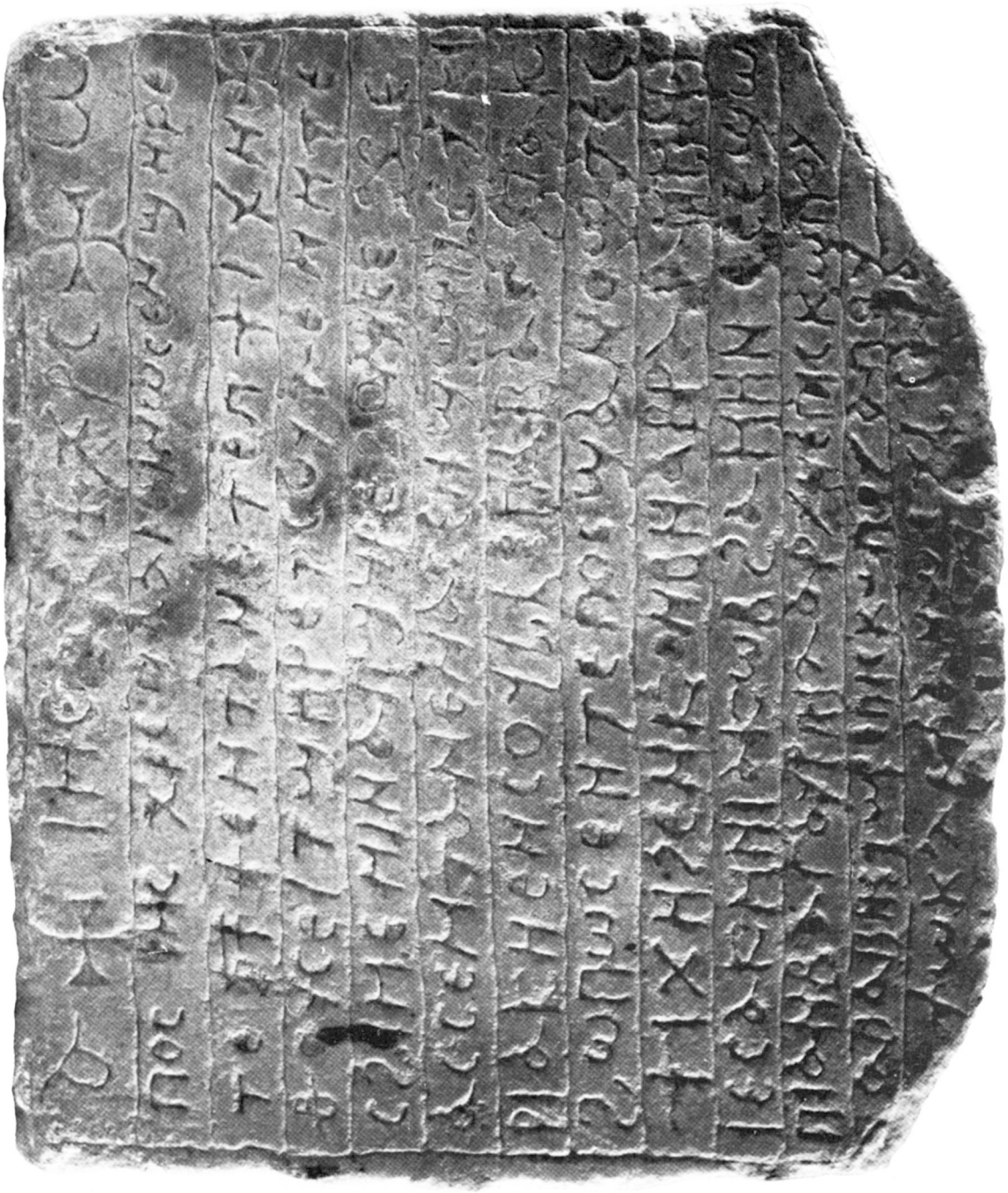
[4] *L.c.* (p. 104, note 4), p. 176-183. On peut souligner quelques points communs : la construction de ⲧ- ⲙⲧⲟⲛ avec la préposition ⲉ-, au lieu de ⲛ-, l'adjonction d'un ⲉ devant ⲛ ou ⲙ : ⲉⲙⲧⲁⲛ, ⲉⲛⲥⲟⲩ, ⲉⲛⲧⲉ etc.

BIFAO 83 (1983), p. 101-105 René-Georges Coquin
Deux stèles funéraires coptes (Louvre E. 27.220 et 27.221) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Stèle A (Louvre E. 27.221).

BIFAO 83 (1983), p. 101-105 René-Georges Coquin
Deux stèles funéraires coptes (Louvre E. 27.220 et 27.221) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Stèle B (Louvre E. 27.220).

BIFAO 83 (1983), p. 101-105 René-Georges Coquin
Deux stèles funéraires coptes (Louvre E. 27.220 et 27.221) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net